

LE SEMEUR

Larghetto . 63 = ♩ . *A pleine voix et avec beaucoup d'ampleur.*

CHANT. *Un peu lourd et massif.* **SOLO.** Quand je sème à main plei - ne, Sous

PIANO. *f* *p*

le grandciel d'hi - ver. — J'ai d'un cô - té la plai - ne, De

mf

CHŒUR, ad libit. l'au - tre j'ai la mer! — J'ai d'un cô - té la

f

plai - ne, De l'au - tre j'ai la mer! — **SOLO.** Pour

p

l'an prochain je don - ne Du pain à trois ha - meaux, — Tout

en fai_sant l'au - mô - ne A cent pe_tits oi - seaux, — Tout

Dimin. **CHŒUR.** *f*

en fai_sant l'au - mône A cent pe_tits oi - seaux. —

Dimin. *mf*

— Sous la bi_se gla - cé - e Je sue enche_mî - nant; — C'est

SOLO. *f*

la bon-ne ro - sé - e Pour fé - con - der mon champ. —

CHŒUR.

Cresc. * *Elargi.*

C'est la bonne ro - sé - e Pour fé - conder mon champ. —

f *Cresc.* *sf Suivez sf*

CHŒUR à 3 parties.

* Pour finir si l'on exécute la mélodie en chœur.

fé - conder mon champ. Ah! — Quand je sème à main plei - ne Sous

fé - conder mon champ. Ah! — Quand je sème à main plei - ne Sous

fé - conder mon champ. Ah! — Quand je sème à main plei - ne Sous

mf *ff* *mf* *ff* *mf* *ff*

* Dans le cas où la mélodie serait exécutée en chœur, passez à l'autre signe.

le grandciel d'hi-ver, — J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer —

le grandciel d'hi-ver, — J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer —

le grandciel d'hi-ver, — J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer —

Cresc.

CHŒUR à 4 parties.

Elargi.

J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer! —

J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer! —

J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer! —

J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer! —

J'ai d'un côté la plai - ne, De l'autre j'ai la mer! —

f Elargi. sf

Le mode hypophrygien dans lequel est construite cette mélodie se distingue du majeur en ce que son caractère expressif a quelque chose de plus contemplatif et de plus inspiré. Le majeur dans sa terminaison présente toujours un sens fini; l'hypophrygien, dépourvu de note sensible, ne conclut pas. Son sens reste comme suspendu; par cela même il se prête mieux que le majeur à l'expression de l'illimité et de l'infini.

Chantée par Jacquette Lebrun
Pédernec